

ANNEXE AU CAS PAR CAS

SCEA Le Fonteny

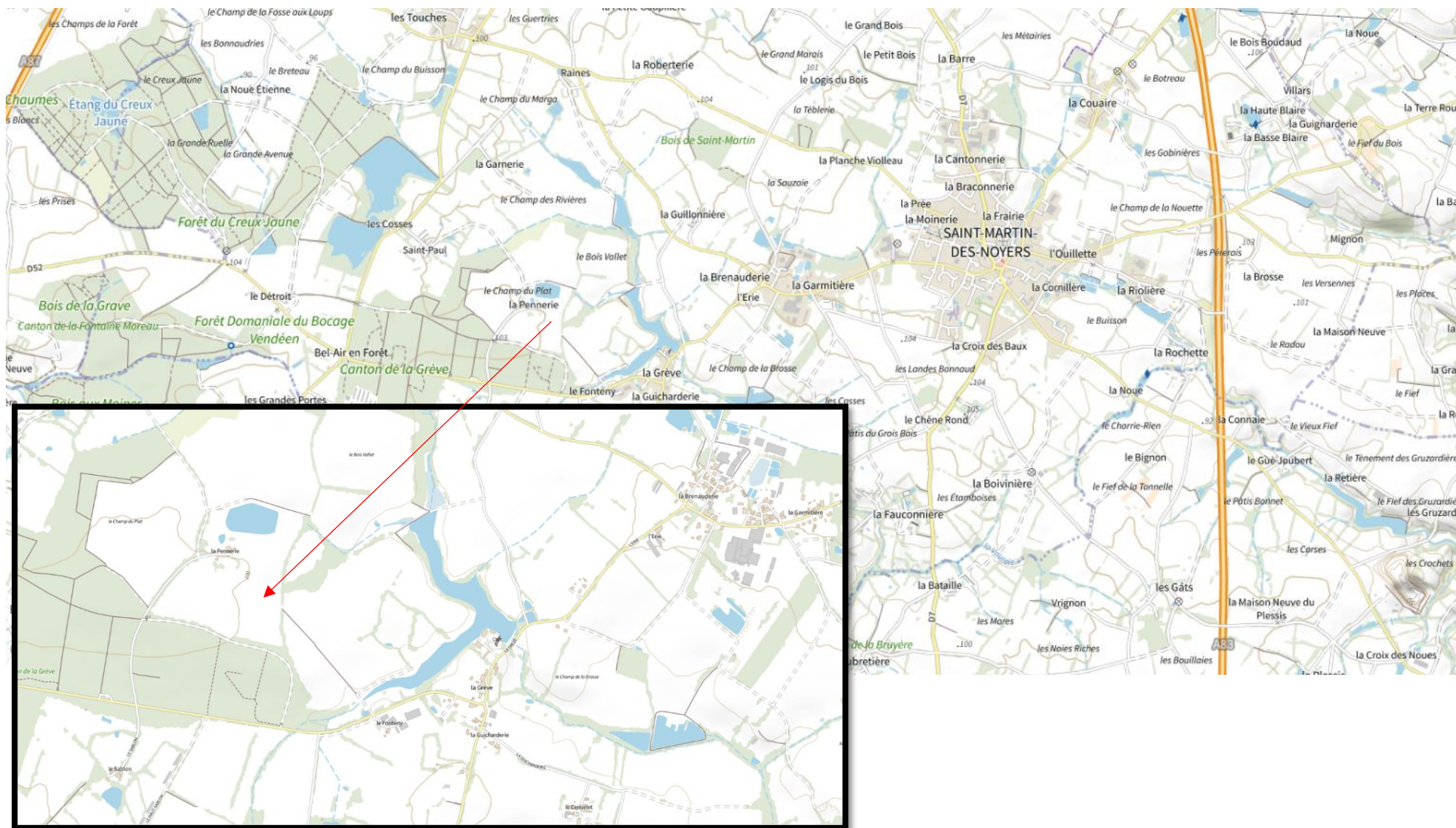
Le Fonteny

85140 St Martin des Noyers

Table des matières

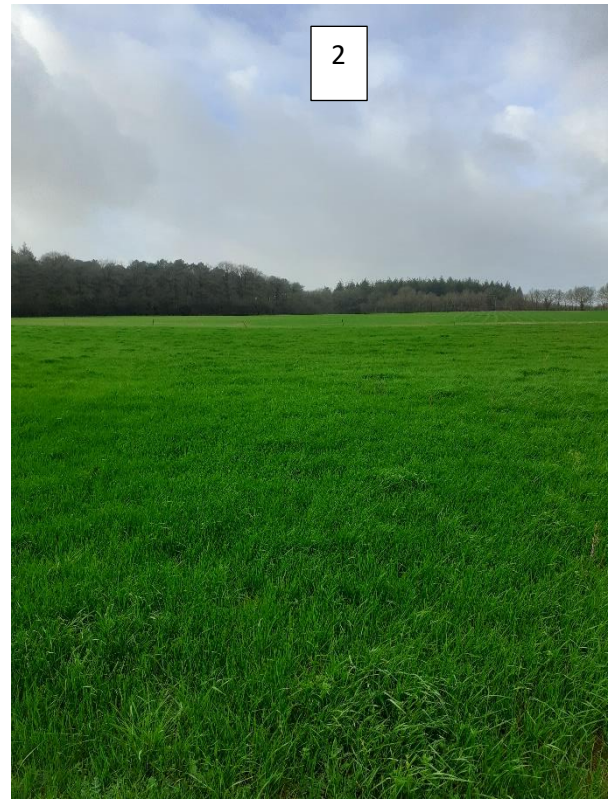
Plan de situation 1/25 000	4
Photographie de la zone d'implantation :	5
Plan du projet	7
Plan des abords du projet (photographie aérienne 28/05/2022) :	8
Natura 2000 :	9
Inventaire Zone humide	10
Méthodologie de l'inventaire	10
Zone humide répertoriées	12
Zone d'étude :	13
Parcellaire irrigable	17
Coupe d'une canalisation :	18
Zone humide du parcellaire irrigable :	18
Ouvrage de prélèvement en cours d'eau	19
Superposition à la ZNIEEF :	20
Fonctionnement avec l'étang existant	21

Plan de situation 1/25 000



Photographie de la zone d'implantation :

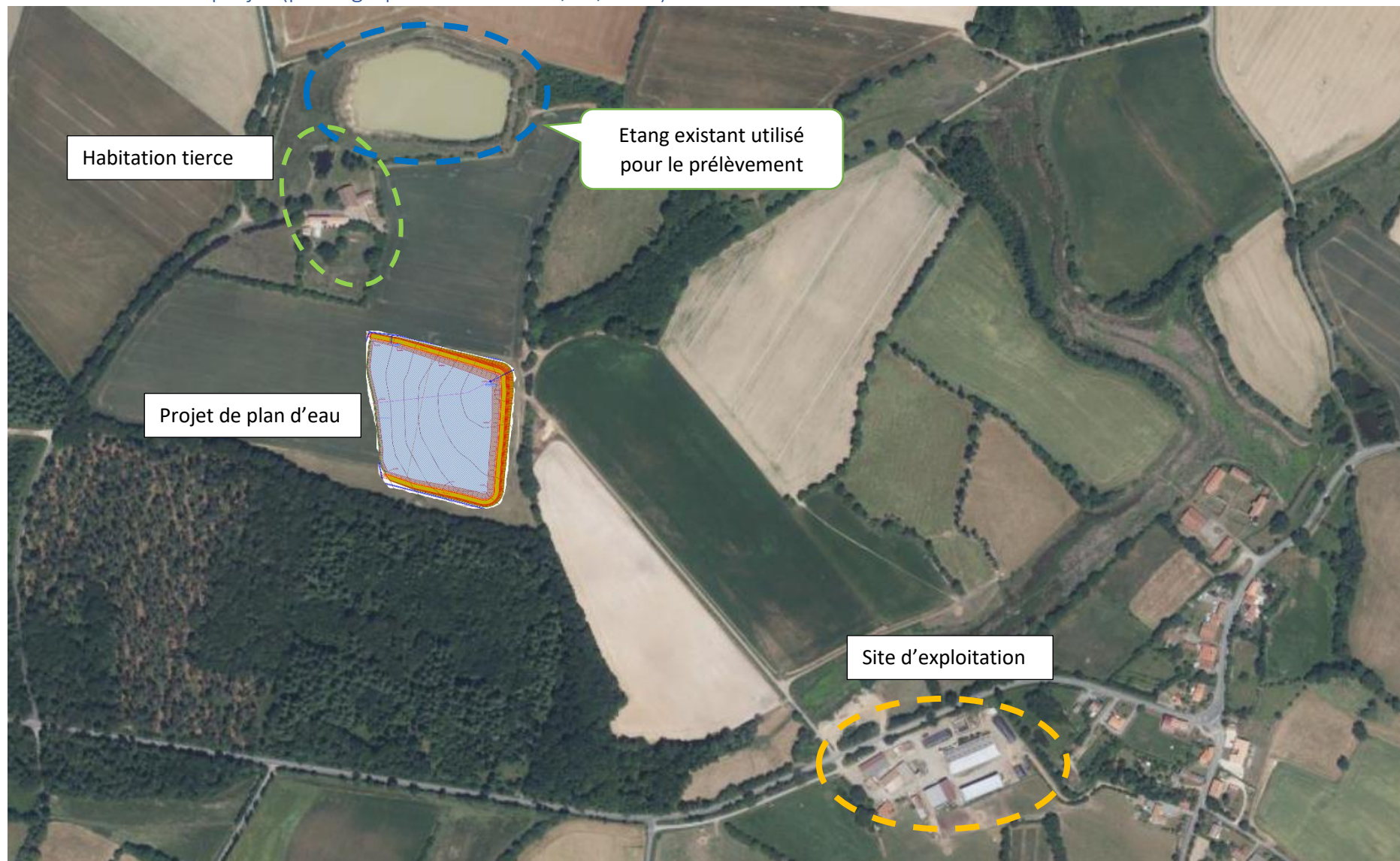




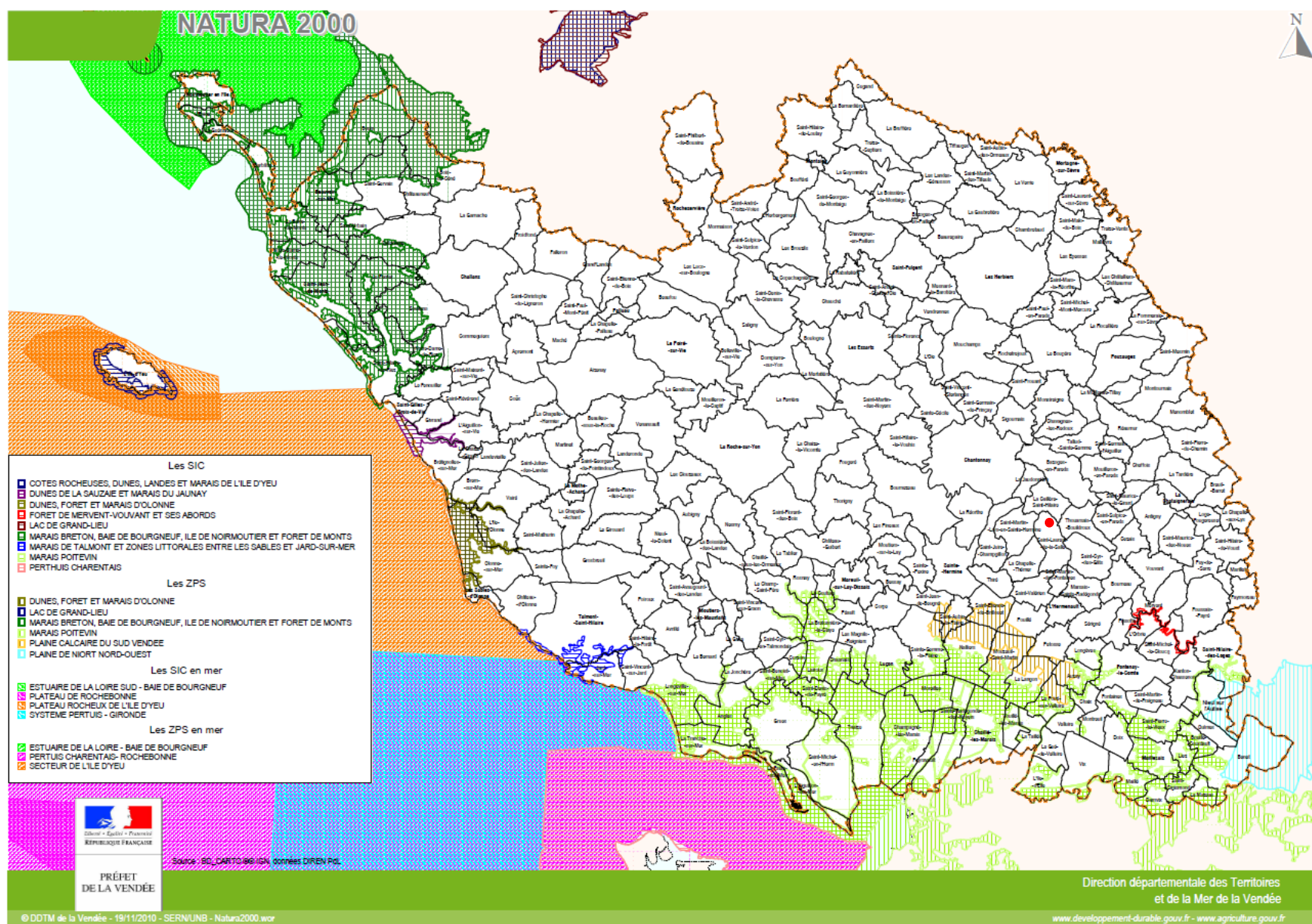
Plan du projet



Plan des abords du projet (photographie aérienne 28/05/2022) :



Natura 2000 :



Inventaire Zone humide

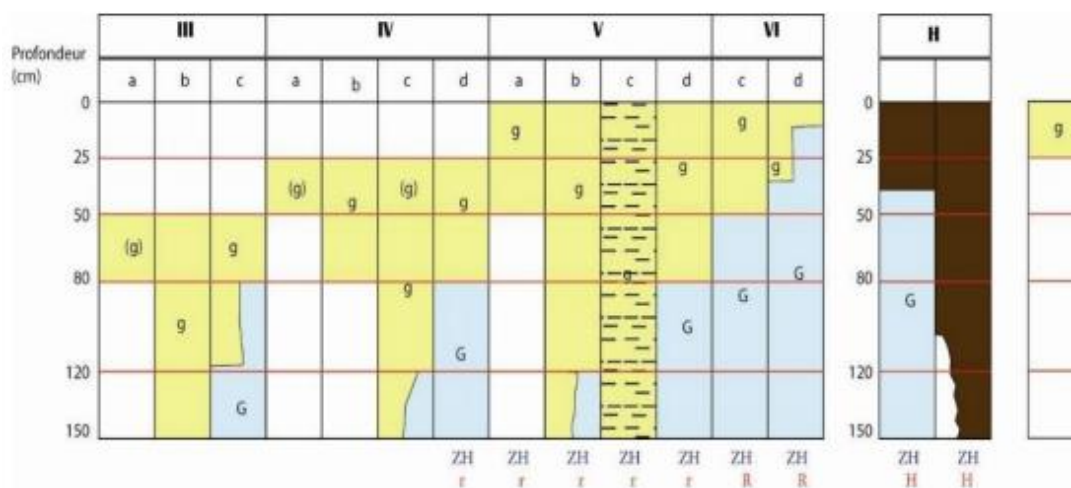
Méthodologie de l'inventaire

Critères :

Les sols évoluent de manière spécifique dans les zones humides et persistent au-delà des périodes d'engorgement des terrains, et dans une certaine mesure, de leur aménagement. Ils constituent ainsi les critères fiables du diagnostic. C'est pourquoi ils sont retenus pour délimiter des zones humides dans le cadre de l'article R.211-108 du Code de l'Environnement et l'arrêté du 24 juin 2008 modifié par l'arrêté du 1er octobre 2009, ainsi que pour la mise en œuvre de la rubrique 3.3.1.0. de l'article R.214-1 du Code de l'Environnement.

Désormais (en lien avec l'amendement de juillet 2019), une zone est considérée comme humide si elle présente l'un des critères suivants :

A - Les sols correspondent à un ou plusieurs types pédologiques décrits dans le tableau suivant.



Morphologie des sols correspondant à des "zones humides" (ZH)

- (g) caractère rédoxique peu marqué (pseudogley peu marqué)
- g caractère rédoxique marqué (pseudogley marqué)
- G horizon rédoxique (gley)
- H Histosols R Réductisols
- r Rédoxisols (rattachements simples et rattachements doubles)

d'après Classes d'hydromorphie du Groupe d'Etude des Problèmes de Pédologie Appliquée (GEPPA, 1981)

D'après le tableau présenté précédemment, les sols de zones humides correspondent :

- à tous les réductisols qui connaissent un engorgement permanent en eau à faible profondeur se marquant par des traits rédoxiques débutant à moins de 50 cm de profondeur dans le sol : classes VI (c et d) du tableau ;
- aux sols caractérisés par des traits rédoxiques débutant à moins de 25 cm de profondeur dans le sol, se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur : classes V (a, b, c, d) du tableau ;
- aux sols caractérisés par des traits rédoxiques débutant à moins de 50 cm de profondeur dans le sol, se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur, et des traits rédoxiques apparaissant entre 80 et 120 cm de profondeur : classe IV (d) du tableau

B - Sa végétation, si elle existe, est caractérisée par :

- soit des espèces dites hygrophiles et présentes dans « la liste des espèces indicatrices de zones humides inscrites à l'arrêté interministériel du 24 juin 2008 » de la région Pays de la Loire (annexe 2.1. de l'arrêté) ;
- soit des communautés d'espèces végétales, dénommées « habitats » caractéristiques de zones humides (annexe 2.2. de l'arrêté).

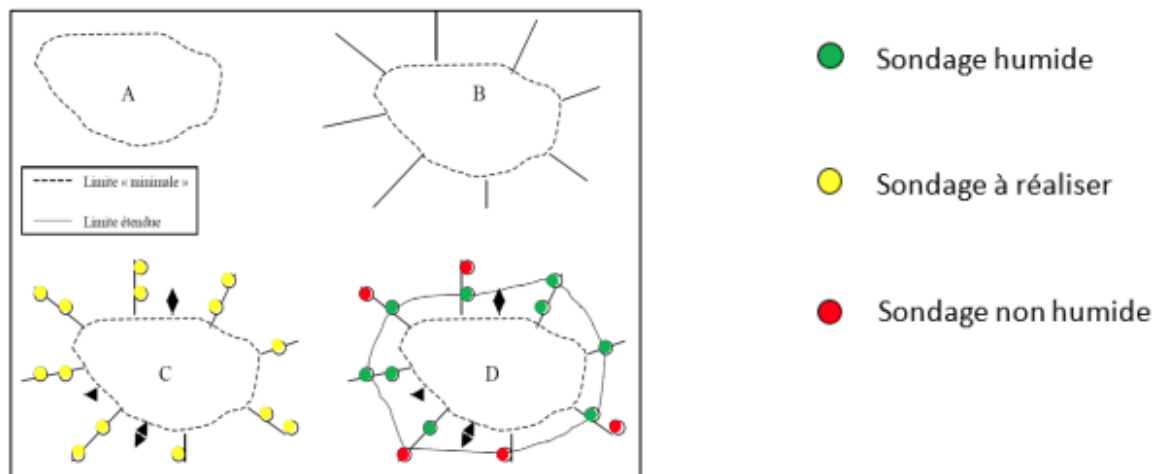
Méthodologies :

Dès que le recouvrement des espèces végétales caractéristiques est supérieur à 50 % de la surface totale et/ou un habitat caractéristique est présent (cas présent ici), une première délimitation de zone humide effective est réalisée (étape A, figure suivante)

Ensuite, deux cas peuvent se présenter :

- soit la limite de végétation est franche, et dans ce cas la végétation typique de zone humide suffit à la matérialiser (par exemple : dépressions topographiques présentes) ;
- soit la limite présente une discontinuité (pas de topographie marquée) et l'utilisation du critère pédologique est préconisée

La délimitation de la zone humide effective est poursuivie par des transects établis perpendiculairement à partir de la limite minimale identifiée par le critère floristique et allant vers la zone présumée non humide (étape B, figure ci-après). Des sondages pédologiques seront établis le long de ces transects, et leur espacement varie selon la taille des sites (étape C, figure ci-après). La limite de la zone humide se situe à partir du moment où les sondages ne sont plus caractéristiques de zone humide (étape D, figure ci-après)



Prospection / détermination zone humide sur l'aire d'étude

Deux grandes zones ont été identifiées dans la zone d'étude.

Zone humide répertoriées



Le projet ne se superpose à aucune zone humide répertoriée

Zone d'étude :



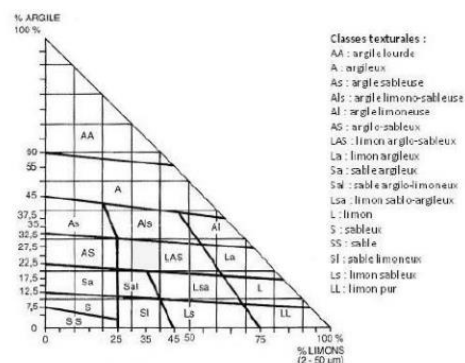
Partie Limono-argileuse :

L'ensemble de la parcelle présente un sol relativement homogène. Seules les épaisseurs peuvent varier.

Partie basse de la parcelle :

Référentiel pédologique 2008 « Brunisol »	
Classe GEPPA	IVA

0 cm	Horizon Limono sablo argileux LSA Pas d'hydromorphie
20 cm	Présence de cailloutis, Humide
60 cm	Horizon argilo-sableux AS Pas d'hydromorphie Légère présence d'éléments Collants
80 cm	Sable argileux SA Présence d'éléments



Triangle du GEPPA (1963)

Source : BAIZE D., 1995. Guide pour la description des sols, INRA Editions.
* GEPPA : Groupe d'Etude pour les Problèmes de Pédologie Appliquée





Expertise botanique :

L'inventaire botanique de l'aire d'étude conclu en l'absence de végétation spontanée du fait que la parcelle soit cultivée.

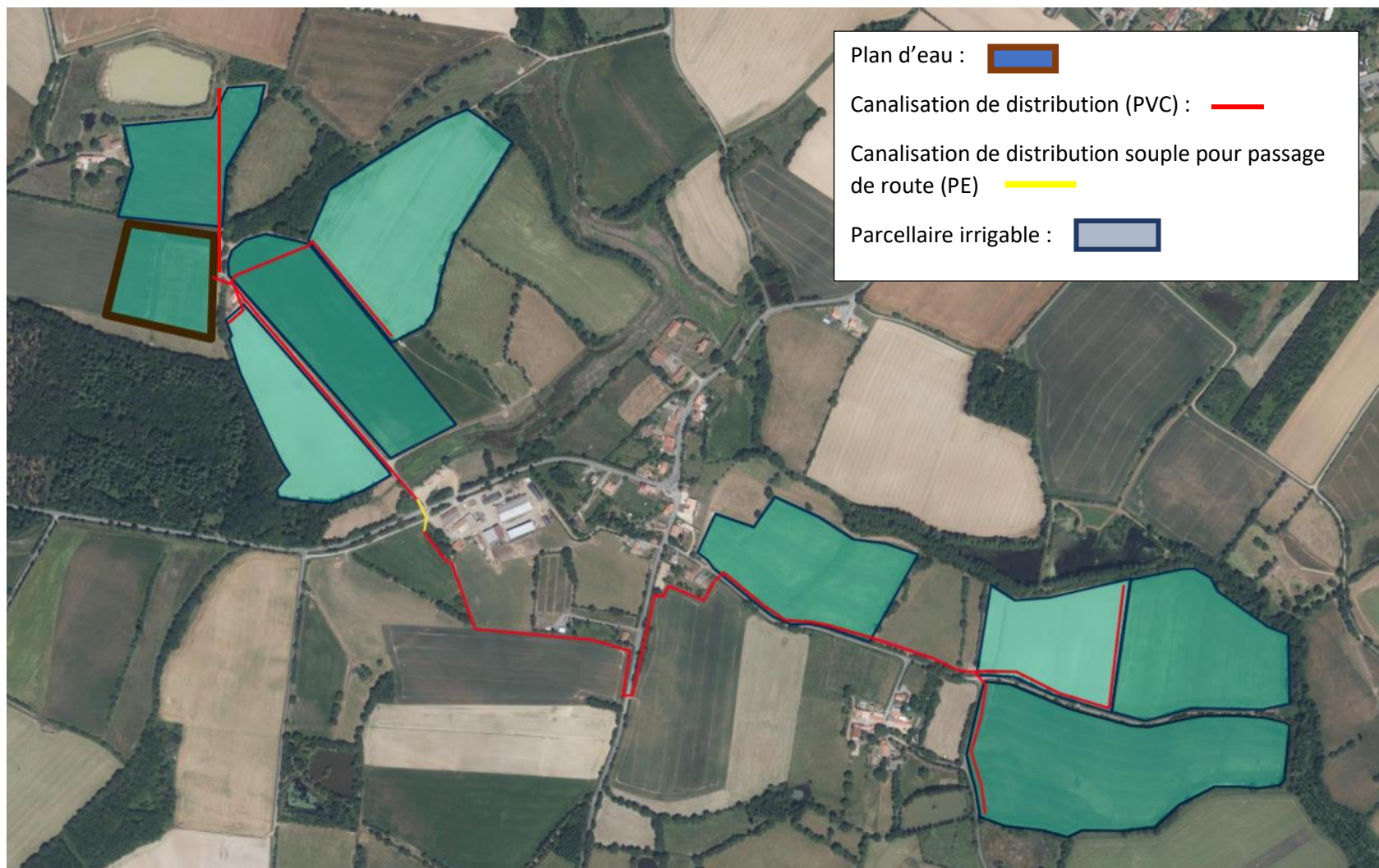
Conclusion :

La détermination des zones humides est donc conditionnée aux analyses pédologiques, du fait de l'absence de végétation spontanée sur la parcelle cultivée. Le projet création de plan d'eau ne portera donc pas atteinte directe ou indirecte aux zones humides sachant qu'aucune n'est répertorié dans l'air du projet.

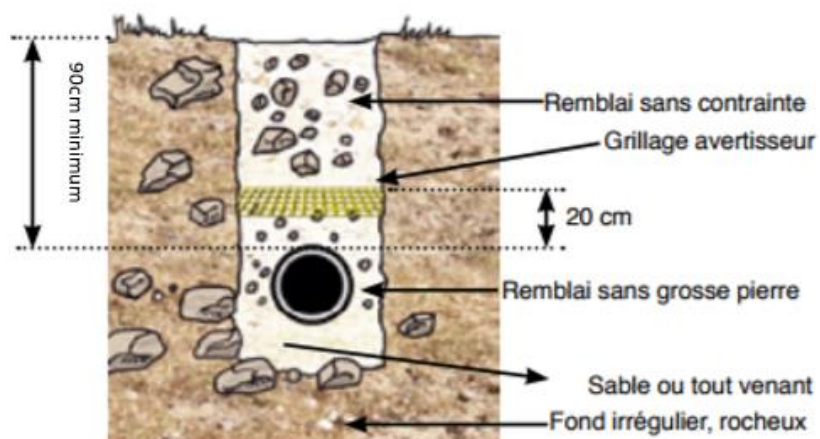
La zone humide correspondant au bois en aval du projet ne sera pas impactée. L'emprise du projet ne s'inscrit pas dans le talweg d'alimentation de cette zone humide.

Le projet n'aura donc aucun impact direct ou indirect sur les zones humides et le milieu naturel.

Parcellaire irrigable



Coupe d'une canalisation :



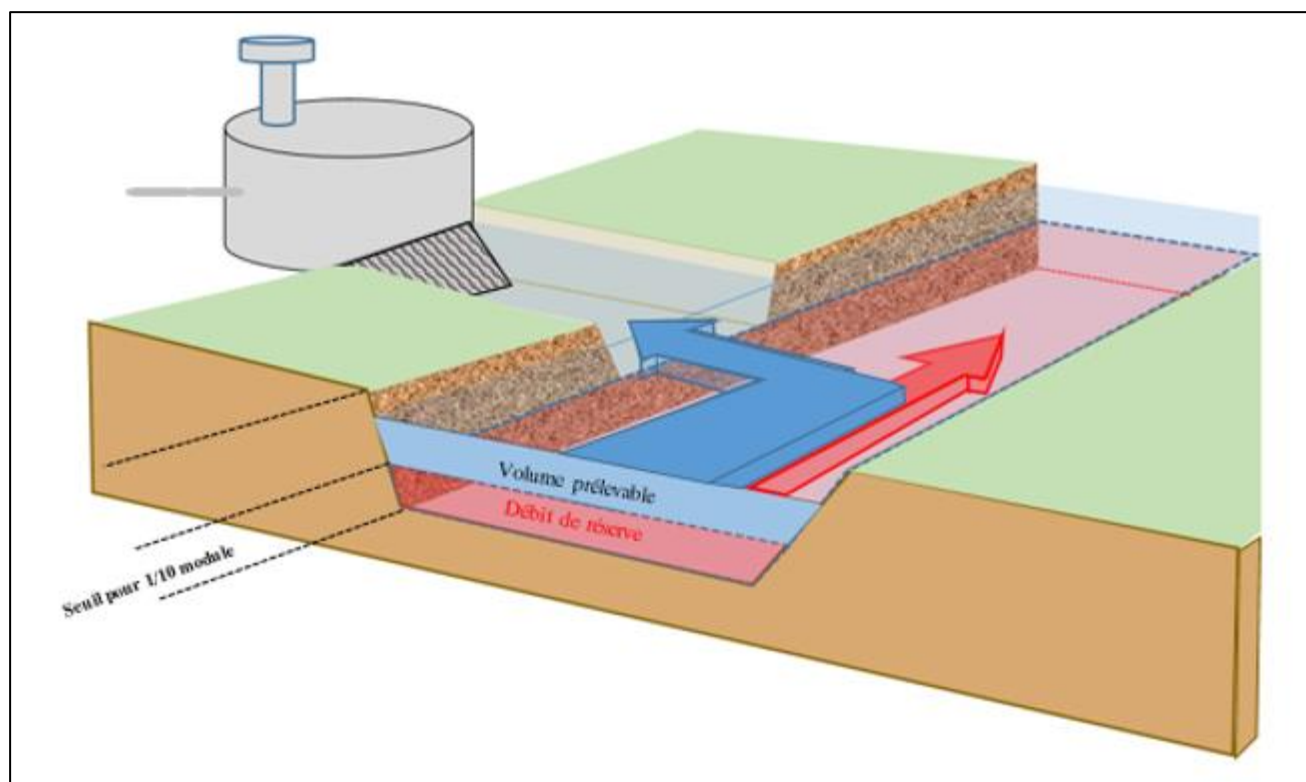
Zone humide du parcellaire irrigable :

Aucune zone humide ne se superpose aux passages de canalisations.

La partie entourée en rouge correspond à la queue du lac du Château de la Grève. Sur cette partie une canalisation en polyéthylène aérienne sera mise en place lors de la campagne d'irrigation afin d'éviter la réalisation de tranchée.



Ouvrage de prélèvement en cours d'eau



Superposition à la ZNIEEF :



Le projet se trouve à proximité direct d'une ZNIEFF de type 1 **ZNIEFF 520005763 Forêt du Detroit, Bois Voisins, Etang des Cosse**

Le projet se superpose également à la ZNIEFF de type 2 "**Zone de bois et bocage à l'Est de la Roche**". Néanmoins le projet ne sera pas de nature à impacter la zone.

L'ouvrage sera implanté uniquement sur des parcelles aujourd'hui cultivées par la SCEA. Il entraînera uniquement une suppression de terres agricoles. Aucune haie ou arbre ne seront supprimé. L'intégralité des fonctionnalités du milieu sera conservée. Le projet l'étang pourra jouer un rôle de corridor une fois végétalisé et en eau. Il sera un point d'appui complémentaire aux fonctionnalités du milieu.

Fonctionnement avec l'étang existant



Comme indiqué dans le CERFA un prélèvement de 10 000 m³ sera effectué dans un étang voisin.

La première raison de ce fonctionnement est liée au coût de création d'un ouvrage. Après réalisation d'une étude économique, la structure est capable d'absorber la création d'un projet de 35 000 m³. Un projet plus conséquent entraînerait des annuités trop importantes pour la structure. Néanmoins 45 000 m³ sont nécessaires pour envisager la sécurité alimentaire de la SCEA le Fonteny. Le prélèvement supplémentaire sera donc effectué dans l'étang voisin connu des services DDTM pour irrigation et déconnecté du milieu en période d'étiage.

Dans le fonctionnement une seule station de pompage sera mise en place de manière à réduire les frais de fonctionnement liés à l'irrigation. Une canalisation relia l'étang existant à la station de pompage. Deux compteurs seront mis en place de manière à garantir le respect des volumes prélevés.

Le remplissage de l'étang existant se fait par son bassin versant gravitaire alors que le projet de création nécessitera un pompage en cours d'eau en aval de manière à réduire au maximum l'impact de prélèvement sur le milieu.